Stop aux musulmans, suprématie de la civilisation occidentale : Trump n’est pas seul au monde !

écrit par Christine Tasin | 10 décembre 2015

Les attentats de Paris et de San Bernardino ont libéré en Occident un discours antimusulman d’une violence inédite, de l’Américain Donald Trump qui veut interdire l’entrée des musulmans aux Etats-Unis à l’Australien Tony Abbott qui parle de « supériorité » de la culture occidentale.

Et le Front national d’extrême droite qui vient de réaliser un score historique aux élections régionales en France, trois semaines après le carnage jihadiste qui ont fait 130 morts à Paris, n’est pas en reste.

Insensible aux condamnations internationales, Donald Trump, le favori pour l’investiture du parti républicain dans la course à la Maison Blanche, a défendu mardi son idée d’interdire l’entrée des musulmans aux Etats-Unis, estimant que Paris « devrait peut-être » adopter la même stratégie au vu des « immenses » problèmes que connaît la ville avec sa communauté musulmane.

M. Trump affirme que de nombreux musulmans sont favorables au jihad contre les Américains et souligne que les auteurs des carnages de Paris et de San Bernardino (sud-ouest des Etats-Unis, 14 morts) étaient musulmans.

Les propos incendiaires de M. Trump ont déchaîné un torrent de protestations. La

Maison Blanche a enjoint au parti républicain de couper ses liens avec « un aboyeur de foire » afin de ne pas se laisser entraîner « dans les poubelles de l'Histoire ».

Le président Barack Obama avait appelé dimanche ses compatriotes à ne pas céder à la tentation de stigmatiser les musulmans, assurant que le groupe Etat islamique « ne parle pas au nom de l'islam ».

Les protestations aux Etats-Unis ont continué mercredi.

Le fondateur et patron de Facebook, Mark Zuckerberg, s'est élevé contre les propos de M. Trump. « Je veux joindre ma voix à celles qui soutiennent les musulmans de notre pays et du monde entier », a-t-il écrit sur sa page Facebook. « Je ne peux qu'imaginer la peur que les musulmans peuvent ressentir d'être persécutés à cause d'actes commis par d'autres », a-t-il ajouté.

Mohamed Ali, la légende mondiale de la boxe, s'est lui aussi indigné. « Je crois que nos dirigeants politiques devraient utiliser leur position pour faire progresser la compréhension de la religion islamique et pour dire clairement que ces meurtriers égarés ont perverti les idées des gens sur ce qu'est l'islam », a déclaré dans un communiqué l'ancien champion du monde américain des lourds, qui est musulman.

En Grande-Bretagne, une pétition sur le site du Parlement britannique appelant à empêcher l'entrée de Donald Trump au Royaume-Uni avait recueilli plus de 260.000 signatures mercredi en fin de journée.

Le gouvernement local écossais a annoncé mercredi qu'il lui retirait le titre d' »ambassadeur d'affaires » qu'il détenait depuis 2006, et l'université Robert Gordon d'Aberdeen (Écosse) l'a privé d'un doctorat honorifique.

En Iran, le président Hassan Rohani a jugé les déclarations de M. Trump « des plus bizarres ». « L'islam est la religion de la bonté et de la paix », a-t-il déclaré.

— 'Pas une terre d'islam' —

Mais en Australie, l'ancien Premier ministre conservateur Tony Abbott a déclenché une autre tempête en faisant écho aux propos du milliardaire américain.

L'Occident doit « être prêt à proclamer la supériorité évidente de notre culture

sur une culture qui justifie le fait de tuer des gens au nom de Dieu », a déclaré M. Abbott dans une tribune publiée mercredi par le Daily Telegraph.

« L'islam n'a jamais connu sa propre version de la Réforme et des Lumières, et l'acceptation consécutive du pluralisme et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat », ajoute l'ancien séminariste catholique.

Ces propos ont suscité de vives réactions en Australie, le chef de l'opposition travailliste Bill Shorten accusant M. Abbott de vouloir diviser le pays.

En France, l'étoile montante du Front National, Marion Maréchal-Le Pen, a affirmé la semaine dernière que les musulmans ne pouvaient être français « qu'à la condition seulement de se plier aux mœurs et au mode de vie » hérités de l'histoire notamment chrétienne du pays.

« Nous ne sommes pas une terre d'islam, et si des Français peuvent être de confession musulmane, c'est à la condition seulement de se plier aux mœurs et au mode de vie que l'influence grecque, romaine, et seize siècles de chrétienté ont façonné« , a-t-elle ajouté.

Elle s'inscrit dans le sillage de déclarations d'autres populistes européens: le Premier ministre hongrois Viktor Orban, tenant d'une ligne dure dans le dossier des migrants, estimait en octobre que l'islam « n'appartient spirituellement pas à l'Europe » et établit des règles « d'un autre monde ».

Autre habitué de ce type de déclarations, le député anti-islam néerlandais Geert Wilders a salué les propos de Donald Trump, disant son espoir de le voir accéder à la présidence des Etats-Unis. « Ce sera bon pour l'Amérique, ce sera bon pour l'Europe. Nous avons besoin de leaders courageux », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre israélien conservateur Benjamin Netanyahu recevra le milliardaire américain le 28 décembre, a-t-on appris mercredi, et ce malgré l'indignation soulevée par ses propos en Israël. Plus de 30 députés israéliens, sur 120, ont adressé une lettre à M. Netanyahu pour lui demander d'annuler cette rencontre et de condamner les paroles de M. Trump.

http://actu.orange.fr/monde/apres-paris-et-san-bernardino-un-discours-antimusulman-decomplexe-et-d-une-violence-inedite-afp_CNT000000gqhEX.html

Etrange camp – et minable, quand il n'est pas grotesque- que celui des opposants à Trump…

Obama, à l'origine incertaine, élu parce qu'il était noir et non à cause de ses capacités.

Zuckerberg qui, avec facebook, participe à la standardisation mondiale et au mythe d'une planète club med (pour quels intérêts ?).

Mohamed Ali, musulman, défend son pré carré, il obéit ainsi au coran.

260000 pétitionnaires en Grande Bretagne ? Ce n'est pas beaucoup eu égard aux quelques millions de musulmans que compte ce pays.

L'Ecosse ? Pays europhile à forte identité, en meilleure forme économique que le reste de la Grande Bretagne donc peu par le chômage et son corollaire l'immigration, peu touché, donc, par l'immigration musulmane, ses habitants n'ont rien vu venir, mais ils ne resteront pas longtemps en-dehors de la danse… Et puis ils ont leur propre monnaie, les Ecossais, ils se sentent sans doute en positon de force pour réduire à quia d'éventuels envahisseurs dont ils ignorent tout.

Hassan Rohani ? La déclaration la plus tordante… Venant de l'Iran que les Perses ont fuie par millions depuis l'avènement de la république islamique, ça ne manque pas de sel.

Un quart des députés israéliens, payés pourtant pour savoir ce qu'est l'islam ? Faut-il y voir un rapport avec le fait que 11 des 120 députés sont arabes ?

Trois partis totalement ou majoritairement arabes occupent 11 des 120 sièges de la 18e Knesset, élue en 2009 :

- Liste arabe unie– Ta'al : Ibrahim Sarsur, Ahmad Tibi, Taleb el-Sana, Masud Ghnaim

- Balad : Jamal Zahalka, Said Nafa, Hanin Zoabi
- Hadash (communiste) : Mohammad Barakeh, Hana Sweid, Dov Khenin (juif), Afu Agbariya. Le Parti communiste israélien, sous ses différents noms, a été ouvert dès le départ aux deux communautés.

Pourtant l'histoire est sans ambiguïté :

- En décembre 2005, un parlementaire arabe à la Knesset, Azmi Bishara, qui depuis a pris la fuite après avoir été accusé de trahison pour collaboration avec le Hezbollah, déclara à une assemblée au Liban que les Arabes israéliens étaient « *comme tous les Arabes, mais avec une nationalité israélienne qui leur a été imposée… Rendez-nous la Palestine et emportez la démocratie avec vous. Elle ne nous intéresse pas*[21]*, ynetnews.com, 18 décembre 2005.* » Bishara a été critique par rapport à la démocratie israélienne qui, selon lui, n'est pas faite pour tous les citoyens mais pour certains groupes privilégiés.
- En février 2006, un autre parlementaire arabe à la Knesset, Ibrahim Sarsur, a appelé à l'établissement d'un califat islamique sur ce qu'il appela « *une terre arabe et musulmane* » et a rejeté l'« israélisation » des Arabes d'Israël[22].
- Le 18 janvier 2015, les services du renseignement intérieur israélien ont démantelé une cellule de l'organisation État islamique sur le territoire israélien. Il s'agit de sept Arabes israéliens, dont un avocat originaire de de Nazareth. Ils ont été arrêtés en novembre et en décembre 2014. Ils ont reconnu avoir réuni des armes et des fonds pour mener des attentats en Israel[23].

En Israël comme en France et dans le reste de l'Europe, la démographie est une des armes de la conquête entreprise.